

Le récit de la Pentecôte a de quoi fasciner notre imagination ! Les disciples sont réunis, certes ils ont peur mais ils sont ensemble et tout à coup concrètement Il est là, présent sous l'apparence de langue de feu qui se pose sur chacun d'eux. Et l'effet produit est visible tout de suite, chaque disciple parle dans d'autres langues et chacun s'exprime selon un don de l'Esprit !

Longtemps j'ai gardé cette représentation de l'Esprit Saint, rendu ainsi présent aux disciples. Mais du coup c'est comme si celui-ci ne s'était révélé qu'à eux. Ainsi lors de ma confirmation, malgré une très belle célébration et une étape importante dans ma vie de foi, il n'y a eu aucun signe tangible, visible qui aurait pu signifier la présence de l'Esprit Saint. Pourtant nous sommes sans doute nombreux à souhaiter parfois qu'il se passe quelque chose de l'ordre de la Pentecôte, ce serait plus facile pour croire !

Peut-être parce qu'il est le plus discret au sein de la Trinité, peut-être parce qu'il est difficile d'en parler et que l'on omet de nous le faire découvrir, l'Esprit Saint reste mystérieux. Longtemps je l'ai peu invoqué dans ma prière, certainement parce que je peinais à me rendre présente à Lui, lui qui semble si distinct de nous.

Cependant la lecture plus assidue de la Parole, a ouvert petit à petit mon cœur et mon esprit à sa rencontre. Une attention plus soutenue des textes où il est nommé, où il agit, mais aussi à travers la liturgie de l'Eucharistie, ont doucement contribué à m'approcher de Lui. Le temps pascal que nous venons de vivre ne cesse de nous donner la possibilité de le rencontrer à travers cet immense élan qu'il a insufflé au commencement de l'Eglise. Les Actes des apôtres sont le témoignage de son action, de sa présence.

Ainsi pour moi, le premier signe de l'Esprit Saint passe par la lecture de la Parole. Mais il m'a fallu mettre en résonance la Parole et mon quotidien pour saisir son action dans ma vie. Si en tant que baptisée j'ai reçu moi aussi l'Esprit Saint comment savoir comment il agit, comment je peux le reconnaître ? St Paul a même ces mots terribles dans la lettre aux Galates 5, « *Notre propre nature a des désirs contraires à ceux de l'Esprit* ». Alors si notre nature est contraire, si nous ne recevons pas cette langue de feu, on peut être tenté d'oublier l'Esprit Saint...

C'est encore St Paul qui m'aide à comprendre, en donnant les critères concrets pour reconnaître l'œuvre de l'Esprit Saint dans nos vies : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. Et là dans le silence de ma prière, dans cette main posée sur cet homme ou cette femme malade, dans ce regard rempli de sollicitude et de patience, dans le pardon échangé, tout à coup telle cette brise légère, il est là. Il ne fait pas de bruit dans mes jours mais je reconnais sa présence quand il bruisse en moi, qu'il est source de vie.

L'écouter, le reconnaître mais pour que chaque jour il fasse œuvre en moi, m'abandonner à lui. C'est ce que je découvre mois après mois. Ses fruits sont nombreux si je consens à ce qu'il agisse par moi, en moi.

Et quelle joie de reconnaître en l'autre, l'action de l'Esprit, dont il n'a parfois pas même conscience ! Vous savez ces moments où comme les disciples d'Emmaüs on a le cœur brûlant. Ce n'est pas dans des gestes extraordinaires, des paroles spectaculaires mais comme l'écrit David-Marc d'Hamonville « *L'esprit est ce qui est tellement dans l'évidence de la vie que personne ne le remarque.* »

Viens Esprit Saint et qu'en cette veille de la Pentecôte, chacun s'exprime selon le don que tu lui donnes.

Blandine Vernier